

L'Anti-Monument

L'œuvre publique de Jochen Gerz



Dossier de presse

une exposition
au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

du 25 novembre 2004 au 28 mars 2005

Contact presse :

Cécile Vargas

04 76 42 38 53 / c.vargas@cg38.fr

**Musée de la Résistance
et de la Déportation
de l'Isère**



L'Anti-Monument

L'œuvre publique de Jochen Gerz

Une exposition du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

25 novembre 2004 – 28 mars 2005

DOSSIER DE PRESSE

Sommaire

Communiqué	p. 3
L'exposition	p. 4-5
Autour de l'exposition	p. 6
Jochen Gerz	p.7-8
Informations pratiques	p.9

Des photographies, en format numérique, sont disponibles, sur simple demande auprès de Cécile Vargas : c.vargas@cg38.fr

COMMUNIQUE DE PRESSE

L'Anti-Monument

L'œuvre publique de Jochen Gerz

EXPOSITION

25 novembre 2004 – 28 mars 2005

"La principale résistance qui vaille d'être opposée, aujourd'hui, c'est la résistance à la misère" disait **Geneviève Anthonioz de Gaulle** lors de sa visite au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, en septembre 1994. Choissant de se confronter à la question des "sans domicile fixe", un artiste plasticien de renommée internationale, **Jochen Gerz**, élabore **Les Mots de Paris**. Ce projet réunit pendant six mois, douze SDF autour d'un programme de communication de leur situation et d'expression de leur propre vécu. Après un long temps de préparation à la prise de parole, en français comme en anglais, à la compréhension de l'intervention et à l'acceptation du projet, les participants se rassemblent pendant l'été 2000 sur le parvis de Notre-Dame afin de sensibiliser les passants et solliciter de l'aide. L'exposition, présentée en Arles en 2002, à l'occasion des Rencontres internationales de la photographie, permet d'accéder aux différents degrés de perception de ce travail artistique, de sa mise en œuvre à sa présentation. D'autre part, photographies et textes permettent de découvrir d'autres œuvres de Jochen Gerz, en France et en Allemagne et de se questionner sur la fonction du monument.

L'exposition

Basée sur la mémoire, l'oubli et la participation collective, la recherche de Jochen Gerz n'est pas sans rapport avec celle d'un Musée de la Résistance où l'on s'interroge sur les résistances. Résistances au fascisme, au racisme, à la guerre ou la misère, chacune des œuvres de Jochen Gerz valent probablement plus pour les réactions qu'elles provoquent que pour elles-mêmes.

Cette exposition présente quelques-uns, des travaux que Jochen Gerz a réalisés dans l'espace public, en France et en Allemagne, et met l'accent, grâce au film de sa préparation, sur *Les Mots de Paris*. Là, en 2000, au cœur de la capitale, Gerz offre une tribune à un groupe de "sans domicile fixe", grâce aux moyens de la commande publique.

Au fil de l'exposition, tel un "fil rouge", des citations de Jochen Gerz et de l'écrivain et psychanalyste Gérard Wajcman informent le visiteur et sollicitent sa réflexion.

● **Dans la première partie de l'exposition**, des photographies permettent de découvrir quatre œuvres de Jochen Gerz qui toutes ont en commun de faire référence à la mémoire de la Seconde Guerre mondiale, à la disparition, au vide, à l'effacement :

Le Monument contre le fascisme de Hambourg (1986)

Une colonne couverte de plomb reçoit les signatures des passants et des visiteurs de la ville de Hambourg. Au fur et à mesure que la colonne se remplit de contributions, elle s'enfoncé dans le sol, pour disparaître complètement au bout de dix ans. Ne reste que l'invitation initiale à signer et la phrase : "Rien ne peut se dresser à notre place contre l'injustice".

2 146 pierres, Monument contre le racisme de Sarrebruck (1993)

Des pavés de la place du Parlement de Sarrebruck sont clandestinement descellés – au moins pour les premiers d'entre eux - pour être remplacés, gravés chacun à leur base du nom d'un cimetière juif d'Allemagne. La place est ensuite rebaptisée "Place du Monument Invisible", une fois le projet approuvé par le Parlement.

Le Monument vivant de Biron (1996)

L'ancien monument aux morts de Biron est remplacé à l'identique pour supporter les cent vingt-sept réponses – sur des plaques émaillées – des habitants à une *question secrète*, portant sur ce qui leur paraît assez important pour risquer leur vie. Cette question est posée par la suite à chaque nouvel habitant de Biron.

Les Témoins de Cahors (1998)

Portraits d'habitantes de Cahors ayant vécu la dernière guerre. Affichés sur le réseau publicitaire de la ville et dans un tiré à part de La Dépêche du Midi, ces portraits sont accompagnés d'une réponse à la question : " Qu'est-ce que la vérité pour vous ? " Ceci alors que, non loin de là, à Bordeaux, Papon est jugé sur son implication dans l'arrestation et la déportation de Juifs.

● **La deuxième partie est plus particulièrement consacrée à *L'Anti-Monument. Les Mots de Paris***

Cette installation est réalisée en 2000, entre le 15 juin et le 31 août, sur le parvis de Notre-Dame, à côté du monument de Charlemagne, dans le cadre de la Mission 2000 pour la célébration du millénaire dont le thème est *la solidarité sociale*.

Conçue comme une œuvre dont font partie des gens de la rue, elle se trouve à l'endroit le plus visité de Paris. Ceci afin que visiteurs et passants rencontrent l'œuvre en échangeant avec les sans-abris et en donnant de l'argent.

L'installation est constituée de plusieurs éléments :

- une plaque de verre sur caisson métallique, munie d'une fente destinée à y introduire de l'argent. Sur celle-ci est gravé le texte d'une personne vivant dans la rue.

- un abri-bus de la RATP (Norman Foster), abritant une personne de la rue dont la présence fait partie de l'œuvre.

L'association d'aide aux gens de la rue *Aux Captifs, La Libération* est productrice de l'installation.

Les mots de Paris en bref :

Parvis de Notre-Dame de Paris ; 12 000 visiteurs par jour ;

1 385 384 F de budget ; 26 emplois ; 6 mois, de mars à août 2000 ;

110 109,75 F de dons en 75 jours ;

97 articles de presse, dont 26 étrangers ; 40 reportages radio ; 23 reportages télévision

Œuvre éphémère qui ne dure que le temps d'un été, *Les Mots de Paris* est, ainsi que l'écrit Gérard Wajcman un *anti-monument* : "A la différence des monuments aux morts qui se veulent immortels, le monument de Gerz, comme tout principe vivant, connaît la fin. C'est pourquoi, *Les Mots de Paris* sont un *anti-monument* - l'objet peut disparaître. Disparu, à nous d'en garder la mémoire."

Le film *Les Mots de Paris - Autour de l'œuvre de Jochen Gerz*, réalisé par Anne Frese et Chanel Seguin, en 2001 est projeté au centre de l'exposition. Il relate la préparation et la réalisation du projet et rend compte des doutes et des controverses que l'entreprise a suscités.

Une banque d'écoute permet d'entendre les 91 micro-émissions diffusées sur France Culture pendant la durée des *Mots de Paris*, de juin à fin août 2000.

Sur des écrans, défilent des phrases, écrites par les douze SDF rassemblés durant trois mois autour de la préparation des *Mots de Paris* sur le parvis de Notre-Dame. Ces citations ont été publiées dans le quotidien *Libération*, du 17 juillet au 26 août 2000.

Enfin, des articles de presses témoignent des débats qui n'ont pas manqué de naître autour des *Mots de Paris* sur le statut de l'œuvre d'art, de l'installation et le rôle qu'y jouaient les sans abris.

Autour de l'exposition

• un ouvrage

L'Anti-Monument. Les mots de Paris, Sacha Craddock, Jean-Daniel Magnin, Béatrice Micheli, Gérard Wajcman, Paris Musées / Actes Sud, 2002, 29 €

• un cycle de conférences

"L'image et la représentation artistique des faits contemporains"

Interpréter l'image

mercredi 1^{er} décembre 2004

Quels sont les fondements du statut de l'image visuelle dans la société contemporaine? Comment nous comportons-nous face aux images de nature différente auxquelles nous sommes confrontés chaque jour. Par quoi, l'interprétation que nous en faisons est-elle conditionnée ?

Par **Martine Joly**, spécialiste de sémiologie de l'image, professeur à l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3

Mémoire et création artistique

mercredi 15 décembre 2004

Le XX^{ème} siècle restera comme le siècle d'Auschwitz. L'entreprise exterminatrice des nazis et leur volonté d'en faire disparaître les traces ont profondément bouleversé le regard que nos sociétés portaient sur elles-mêmes. Quels effets ce changement brutal de paradigme a-t-il entraîné dans la création artistique contemporaine ? Gérard Wajcman répondra à cette question à travers l'étude de plusieurs démarches artistiques dont celle de Jochen Gerz.

Par **Gérard Wajcman**, écrivain, psychanalyste et maître de conférences à l'Université Paris 8

Rencontre avec Jochen Gerz autour de son œuvre publique

mercredi 5 janvier 2005

Les mots de Paris, l'installation de Jochen Gerz sur le parvis de la cathédrale Notre-Dame a suscité une vive polémique dans le monde de l'art contemporain. Imperturbable, le plasticien poursuit sa recherche singulière, hantée par la nécessité de faire le deuil des événements trop lourds de l'histoire et de lever les obstacles auxquels nos sociétés se trouvent confrontés.

Comment résister à la misère aujourd'hui ?

mercredi 19 janvier 2005

En écho à la réflexion de Geneviève Anthonioz-de Gaulle et à l'œuvre de Jochen Gerz, dédiée aux SDF, ces échanges avec Paul Bouchet seront consacrés aux capacités de nos sociétés à résister à la grande pauvreté.

Par **Paul Bouchet**, président du mouvement ATD Quart-Monde

Ces quatre conférences-débats ont lieu à **18h30, aux Archives départementales de l'Isère** : 2, rue Auguste Prudhomme à Grenoble. Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

Jochen Gerz

Jochen Gerz est né à Berlin en 1940. Il vit et travaille à Paris depuis 1966. C'est au cours de ses études à l'Université de Cologne (littérature allemande et anglaise, sinologie) puis à Bâle (préhistoire) qu'il entame une oeuvre poétique dont le premier recueil est publié en 1968 (*Footing*). A partir de 1969, il pratique la photographie à laquelle il intègre des textes, puis en 1972, il réalise des vidéos, des installations et des performances dans l'espace public. Gerz développe alors une oeuvre qui le fait apparaître comme l'un des protagonistes les plus importants de l'art, une oeuvre critique autour de l'image et du mot, de l'information et de sa réalité médiatisée. Parallèlement depuis 1972, il réalise dans de nombreuses écoles et universités à travers le monde des projets d'enseignement liés à son travail personnel, ainsi que des conférences. Avec Esther Shalev-Gerz, qui est sculpteur de formation, Jochen Gerz réalise plusieurs projets à partir de 1984. Et notamment, en 1986, sa première commande publique, *Le Monument contre le fascisme de Hambourg* : une colonne recouverte de plomb de 12 mètres de haut qui disparaît dans le sol à mesure que le passant y appose sa signature. En 1993, il crée un monument invisible, *2146 Pierres-Monument Contre Le Racisme*, sur la place du Parlement de Sarrebruck. Les pavés en ont été clandestinement descellés pour y être replacés avec le nom gravé à leur base d'un cimetière juif d'Allemagne. En 1995, *Le questionnaire de Brème/Sine somno nihil*, trois questions sur l'art dans l'espace publique posées aux 50 000 habitants de la ville, a donné naissance à une intervention sur le pont du Bürgermeister-Schmidt. Le 13 juillet 1996 est inauguré *le Monument aux Vivants de Biron*, intervention de l'artiste en collaboration avec les habitants de ce petit village de Dordogne sur la réfection d'un monument aux Morts.

Ces oeuvres, qui jouent de la matérialité et de l'immatérialité de la mémoire, de la violence, de l'oubli et du souvenir, ont contribué à la reconnaissance de l'artiste tant en Europe, qu'aux USA, qu'au Japon et en Australie. La trente-septième Biennale de Venise en 1976 avait entamé cette consécration, (*La difficulté du centaure à descendre de cheval*), ainsi que la participation aux Documenta VI et VIII à Kassel.

En France, plusieurs institutions d'art contemporain ont proposé à Jochen Gerz des expositions personnelles, comme celles du musée d'Art moderne de la ville de Paris en 1975, du Musée d'Art moderne de Saint-Etienne (1975, 1989, 1997), de la Fondation Cartier (1988) ou encore du Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg (1994, 2002) et au Centre Pompidou (2002) à Paris. Jochen Gerz est également l'auteur de nombreux écrits qui jalonnent l'ensemble de son oeuvre, réunis dans *De L'art*, Textes depuis 1969 (édition ENSBA; Paris, 1994) et *In case we meet* (éditions du Centre Pompidou, Paris, 2002).

Jochen Gerz

Extraits de l'oeuvre

Le Monument contre le Fascisme (Esther et Jochen Gerz), Hambourg, 1986

2146 Pierres - Monument contre le Racisme, Sarrebruck, 1993

Le questionnaire de Brême/Sine Somno Nihil, 1995

La Sculpture plurielle, New York, 1995 (Internet)

Le Monument Vivant de Biron, 1996

Le Vingtième siècle, (Esther et Jochen Gerz), Oberhausen, 1996

Raisons de Sourire. *Worldwide*, depuis 1996 (Esther et Jochen Gerz), *work in progress*

L'oracle de Berkeley, Questions sans réponse, *Worldwide* depuis 1998

L'enquête de Berlin, d'après un *Oratorio* de Peter Weiss, Berlin, 1998

Les Témoins de Cahors, 1998

Miami Islet, Thurgau, Suisse, 1998/99

Le rêve de l'artiste - Goethe à Buchenwald, Weimar, 1999

Mes mots, Bolzano (Italie), Kiel (Allemagne), Windsor (Canada), Tondern (Danemark), 1999/2000

L'argent, l'amour, la mort, la liberté - Qu'est-ce qui compte, au final ?, Ministère des Finances, Berlin, 2000

Le Cadeau, Dortmund, 2000

Le Cadeau, Le Fresnoy, 2000

Les Mots de Paris, Paris, 2000

Les votants de Barbirey, Barbirey-sur-Ouche, Bourgogne, depuis 2000 (*work in progress*)

The Anthology. Art and Theory in Dialogue, *Worldwide on the internet*, septembre 2001-2002

Le banc public, Coventry, depuis 2003 (*work in progress*)

Le futur Monument, Coventry, depuis 2003 (*work in progress*)

Pour plus d'informations : www.gerz.com

Informations pratiques

Exposition	<i>L'Anti-Monument. L'œuvre publique de Jochen Gerz</i>
Dates	du 25 novembre 2004 au 28 mars 2005
Lieu	Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère 14, rue Hébert 38000 Grenoble tél : 04 76 42 38 53 fax : 04 76 42 55 89 mél : infos@resistance-en-isere.fr site : http://www.resistance-en-isere.fr
Conditions de visite	ouvert tous les jours sauf le mardi, Du 1 ^{er} septembre au 30 juin, de 9h à 18h samedi et dimanche de 10h à 18h, mardi de 14h à 18h juillet - août : de 10h à 19h, mardi de 14h à 19h L'entrée du musée est gratuite pour tous Visite guidée gratuite du Musée le premier dimanche du mois à 14h30.
Financement	L'exposition a été financée par le Conseil général de l'Isère, avec la participation du ministère de la Culture et de la Communication (Direction régionale des Affaires culturelles de la Région Rhône-Alpes).
Réalisation de l'exposition	<i>Commissaire de l'exposition</i> : Jean-Claude Duclos, conservateur en chef du patrimoine, directeur du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère assisté de Jacques Loiseau, Cécile Vargas, Marcela Vogler <i>Les Mots de Paris - Autour de l'œuvre de Jochen Gerz</i> Film documentaire réalisé en 2001 par Anne Frese et Chanel Seguin Durée : 53', couleur Production : Play Film, La méduse, Images plus <i>Installation</i> : l'équipe technique du Musée dauphinois <i>Conception graphique du visuel et des textes collés</i> : Pierre Girardier
Remerciements	Anya Reichmann et Jochen Gerz, Anne Frese et Chanel Seguin (Films La Méduse), Anne Langlais-Devanne (Le Magasin - Centre national d'Art contemporain)